

Galerie XII  
Paris

**SCARLETT HOOFT GRAAFLAND**  
**DOSSIER DE PRÉSENTATION**



## A PROPOS

*Voyager dans des endroits reculés du monde entier m'a toujours fascinée à cause des grandes différences de cultures. Dans une culture étrangère je deviens consciente de ma propre identité.*

*Dans beaucoup de mes photographies, le paysage semble intervenir par lui-même. Le contexte du lieu est une partie importante du travail.*

*Pour choisir l'endroit, cela peut être un paysage spécifique dont j'ai entendu parler, un arbre emblématique ou à cause d'une histoire qui peut me pousser à voyager vers une destination. Et une fois que je suis arrivée, je dois trouver « mon équipe ». Ils sont mon entrée vers un monde nouveau. Cela peut prendre beaucoup de temps pour trouver une bonne équipe, des gens qui ont une certaine compréhension de ce que j'essaie de faire.*

*Je trouve intéressant de sortir de ma propre zone de confort, vous ne pouvez plus compter sur votre famille et vos amis, vous devez vous adapter à une nouvelle situation.*

*Ce qui m'intéresse vraiment, c'est l'intervention auprès de la communauté locale. J'aime échanger avec les gens, essayer de mieux comprendre un endroit.*

*Mon travail est souvent qualifié de « surréaliste » - j'aimerais le décrire comme « hyper réel ». Avec mes installations, j'essaie de manipuler réalité et légèreté. Mes photographies sont faites avec un appareil argentique et ne sont pas manipulées numériquement par la suite. Elles conservent la pureté et la délicatesse du moment naturel.*

*En raison de sa capacité à documenter la réalité, la photographie est le médium idéal pour représenter l'irrationnel et le fantastique.*



## SOMMAIRE

<b>ENTRETIEN AVEC SCARLETT HOOFT GRAAFLAND.....</b>	<b>p. 3</b>
<b>LE PROJET.....</b>	<b>p. 4 à 5</b>
<b>BIOGRAPHIE.....</b>	<b>p. 6</b>
<b>EXPOSITIONS ET BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>p. 7</b>
<b>VUES D'EXPOSITIONS.....</b>	<b>p. 8 à 10</b>
<b>CONTACTS.....</b>	<b>p. 11</b>

**1. Parlez-nous un peu de votre parcours. Comment avez-vous commencé la photographie ?**

J'ai dans un premier temps commencé à travailler la sculpture, d'abord à la Minerva Academy de Groningue, au nord de la Hollande, puis j'ai fait un MFA en sculpture à la Parsons School of Design de New York. Au cours de mes études en sculpture, j'ai appris que l'environnement dans lequel l'œuvre se trouve est une partie très importante de la pratique : quel est le lieu, son contexte... C'est quelque chose qui est essentiel dans mon travail. Je suppose donc que je suis une photographe avec une « mentalité de sculpteur ». Mes idées viennent d'une façon de penser plutôt sculpturale et je les immortalise par le biais de la photographie. J'aime vraiment le médium de la photographie. Vous pouvez orchestrer votre travail d'une certaine manière, être à la recherche du paysage le plus approprié.

**2. Quel est votre processus créatif ? Qu'est-ce qui inspire vos photographies ?**

J'aime l'inconnu. Dans le désert, je deviens consciente d'être vivante. Avec les cultures étrangères, je suis sensibilisé à ma propre identité. Ce sentiment de libération contraste souvent avec les traditions de la culture locale. En intégrant une nouvelle culture, les comportements et les contraintes se ressentent. Dans ces environnements extrêmes, je suis défiée de tant de façons, rien n'est évident, pas même la notion « d'être moi-même ». Je m'éveille vraiment lorsque j'entre dans ce que j'appellerais le « hyper-réel ».

**3. Vous utilisez encore la photographie argentique. Pourquoi préférez-vous cette méthode au numérique ?**

Je photographie avec un appareil argentique de format moyen et je tire directement à partir du négatif. J'aime cette ancienne méthode de développer soi-même la photographie, même si cela prend plus de temps que le travail numérique. Je ne me suis jamais sentie attirée par les outils numériques. Peut-être parce que les possibilités seraient alors infinies. J'aime travailler avec ce qui se trouve directement sur le lieu. Cela définit aussi le travail et ses limites. Avec des contraintes, il faut trouver des solutions, improviser.

**4. Avez-vous une photographie préférée que vous avez prise ? Si oui, pourquoi est-elle votre favorite ?**

Non, je n'ai pas de photographie préférée. Certaines sont spéciales pour moi parce que les circonstances ont été si difficiles. Par exemple, vivre pendant de nombreux mois dans l'Arctique, ou passer des semaines à voyager dans un vieux camion à Madagascar, accompagnée d'une équipe d'artistes locaux malgaches, à traverser l'île à la recherche des bons endroits, etc.

## LE PROJET

Si les images de Scarlett Hooft Graafland sont douces et colorées, elles ne sont en réalité que le résultat d'une réflexion complexe sur les enjeux sociétaux et environnementaux.

L'artiste hollandaise vit pendant plusieurs semaines au rythme des populations locales qu'elle met en scène et photographie, créant ainsi un lien de confiance solide. La relation humaine et le partage sont au cœur de sa démarche personnelle et artistique, qui s'inscrit dans le prolongement de la photographie conceptuelle. Ses projets - basés sur des performances ou des installations *in situ* - sont majoritairement pensées en amont. La photographie intervient *in fine* comme témoin permettant de conserver une trace d'une activité artistique éphémère.



*Still Life with Camel, 2016*



*Two Trucks, 2010*

*« J'utilise la nature et les cultures que je rencontre à travers le monde comme d'une toile et d'une brosse. Ce sont les co-auteurs de mon projet. Beaucoup de mes photographies ont été réalisées dans des régions reculées et souvent accidentées, comme les déserts (Oman) ou les îles (Madagascar, Socotra et Vanuatu). Ces paysages isolés deviennent de véritables acteurs dans les performances que je chorégraphie. Des semaines de préparation en étroite collaboration avec les habitants locaux aboutissent à une scène, le tout capturé lors de la prise de vue. »*

Artiste plasticienne, Scarlett Hooft Graafland est sensible à la poésie des images. Au cours de ces dernières années, elle a commencé à intervenir sur ses tirages par des broderies.



*The Rock - Socotra, 2016-2021*



Vue détaillée de la broderie sur l'image

C'est après son voyage au Yémen, où la culture du tissu est très présente, qu'elle décide de lier les deux techniques qui sont la broderie et la photographie. Elle travaille différemment chaque tirage, restant libre dans son inspiration sur le choix des couleurs et la disposition des points de broderie.

Cette activité propice à la méditation lui permet d'enrichir le contenu visuel et affectif de photographies qui lui tiennent à cœur.

*« Lorsque j'ai visité les Emirats Arabes, mon attention a été attirée par l'utilisation de tissus, à la fois pour « dissimuler » et « révéler ». Cette utilisation joue un rôle majeur dans la culture et je pensais qu'il serait formidable de l'utiliser dans une performance. »*

Ici deux hommes se cachent sous des hijabs. Derrière la gaîté des couleurs et l'esthétique de la mise en scène, Scarlett Hooft Graafland se penche sur des questions sociétales.



*Kiss, 2014- 2020*

## BIOGRAPHIE



Scarlett Hooft Graafland est née en 1973 aux Pays-Bas. Elle a obtenu un BFA à la Royal Academy of Art de La Haye, aux Pays-Bas, et un MFA en sculpture à la Parson's School of Design, à New York.

Après ses études, Scarlett Hooft Graafland est partie explorer des contrées lointaines et encore relativement isolées. En collaboration avec les habitants locaux et après plusieurs semaines de préparation, elle met en scène ses performances. Ses images, captivantes et un brin surréaliste, nous embarquent vers des paysages à couper le souffle, toujours avec une mise en scène très recherchée qui mêle la nature à la culture indigène. Elles fournissent le témoignage durable de ses interventions, chorégraphiées de manière spécifique, en fonction des lieux.

Toutes ses photographies sont prises avec un appareil photo argentique sans aucune manipulation numérique et imprimées directement à partir du négatif. De cette façon, elle préserve le pouvoir de la photographie. Elle s'amuse à représenter l'irrationnel et le fantastique au travers des performances qu'elle met en scène.

Depuis peu, elle travaille à la main sur ses photographies argentiques, brodant avec du fil coloré.

Son travail est une exploration du monde, du désert de sel de Bolivie à l'Arctique canadien désolé, à l'île de Madagascar et aux rives éloignées de Vanuatu, où ses interactions reflètent un échange entre le domaine illimité de la nature et les limites relatives de la culture.

*« J'aime voyager dans des endroits reculés et explorer des cultures étrangères éloignées du monde occidental. Je veux capter l'aspect essentiel des communautés locales. En montrant des objets et des situations isolés, mais culturellement significatifs, dans un monde naturel indomptable et en constante évolution, j'essaie de me rapporter à l'expérience essentielle de l'être. »*

## EXPOSITIONS

Ses expositions personnelles incluent le Musée Fotografiska de Stockholm (2019), le Musée pour la Photographie Huis Marseille à Amsterdam (2016), le Musée Landskrona en Suède (2015), le Musée de la Photographie de Séoul en Corée du Sud (2014), le Musée National d'Art de La Paz en Bolivie (2012), les Toits de Reykjavik en Islande (2004) et le Centre d'Art Contemporain pour la Photographie de Jérusalem en Israël (2000).

Les œuvres de Scarlett Hooft Graafland font parties d'importantes collections publiques à l'image de Fotografiska à Stockholm (Suède), le Musée pour la Photographie d'Amsterdam (Pays-Bas), le Musée pour la Photographie de Séoul (Corée), le Musée Landskrona (Suède), le Musée National d'Art de La Paz (Bolivie), le Musée d'Art Contemporain de Jérusalem (Israël), le Musée de la Hague (Pays-Bas), UBS Zurich (Suisse), Utrecht (Pays-Bas), Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas, Ministère de la Justice des Pays-Bas, The New School University Art Collection à New-York (USA).

Ses œuvres sont également présentes dans des collections privées à l'image de la collection Caldic, Edward Burtynsky, Xippas Art Gallery à Paris, Piet Hein Eek ou encore Deplar Farm Hotel en Islande.

## BIBLIOGRAPHIE

Les photographies de l'artiste hollandaise ont également fait l'objet de plusieurs parutions :

**2016 I** « Shores Like You » aux éditions Nai010

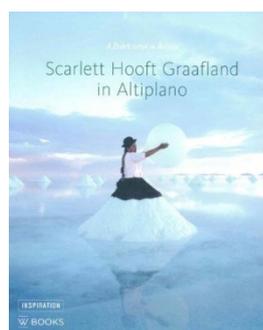
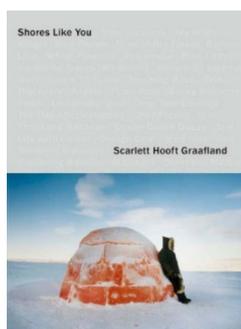
**2014 I** « Unlikely Landscape », édité par le Musée de la Photographie de Séoul

**2012 I** « Scarlett Hooft Graafland in Altiplano » aux éditions WBook

**2010 I** « Soft Horizons » aux éditions Kehrer

**2008 I** « Instant Sculpture » imprimé par Drukkerij SSP à Amsterdam

**2008 I** « Discovery » publié par Galerie Vous êtes ici



## VUES D'EXPOSITIONS



Exposition *Traces*, Galerie XII Paris  
du 25 mars au 28 mai 2022



Exposition *Vanishing Traces*, Fotografiska Stockholm  
du 23 mai au 8 septembre 2019



Exposition *Shores Like You*, Huis Marseille Museum, Amsterdam  
du 10 septembre au 4 décembre 2016



Exposition *Unlikely Landscape*, Musée de la Photographie, Séoul, 2014



## CONTACTS

**VALÉRIE-ANNE GISCARD D'ESTAING**  
*Fondatrice Galerie XII*

**[vagiscard@galeriexii.com](mailto:vagiscard@galeriexii.com)**

**CAMILLE REYNARD**  
*Directrice Galerie XII Paris*

**[camille@galeriexii.com](mailto:camille@galeriexii.com)**  
**+33 7 72 38 28 17**

**14 Rue des Jardins Saint-Paul**  
**75004 Paris**  
**+ 33 1 42 78 24 21**  
**[www.galeriexii.com](http://www.galeriexii.com)**